

LA RÈGLE FONDAMENTALE SUR LE DIVAN

Pendant la séance, le patient est invité à dire ce qu'il veut : soucis quotidiens, événements de la semaine, pensées qui s'imposent soudainement, pensées cultivées depuis des années. Il est même possible de rester silencieux, de « rester », sans rien dire pendant des séances entières.

Il s'agit de donner la chance de paraître à un discours subjectif, en particulier du patient : derrière tant de « bla bla bla », derrière « discours commun », à « ce que tout le monde pense et dit », il est peu à peu possible de voir un autre discours singulier, juste à peu près ce patient. Il s'agit de « drainer » le champ de l'ensemble de mots vides pour permettre, dans le transfert, qu'un autre mot « complet » apparaisse, qui en dit quelque chose sur le sujet.

En particulier, c'est au moment d'aller au lit, au moment où se déclenche le vrai début de l'analyse, que la seule règle est formulée, celle des associations libres, dite "règle fondamentale" :

« Ils leur disent alors que le succès de la psychanalyse dépend du fait qu'il observe et communique tout ce qui lui passe par l'esprit et qu'il n'est pas tenté de supprimer une idée parce qu'elle lui semble insignifiante ou non pertinente, une autre parce qu'elle lui semble absurde : qu'il doit se comporter en toute impartialité par rapport à ce qui lui vient à l'esprit, car cela dépendra vraiment de la critique s'il ne pouvait pas trouver la solution au rêve, à l'idée obsessionnelle, et ainsi de suite, qu'il recherchait.

...

s'il réussit, ils saisissent à sa conscience d'innombrables idées qui, sinon, resteraient inaccessibles. A travers ce nouveau matériel qui s'ajoute à l'auto-observation, il est possible de procéder à l'interprétation d'idées pathologiques et même de créer (Interprétation des rêves, 1899, pages. 103-104)

Comment on peut facilement intuitivement, il est impossible d'observer pleinement la règle : il y a quelque chose qui échappe à notre conscience, à notre volonté de dire (et de ne pas dire !) . Comme sur le négatif d'une dalle photographique, notre incapacité à respecter pleinement la règle fondamentale révèle l'action inconsciente des complexes, des résistances qui s'opposent à l'émergence en séance, combien douloureuse, douloureuse, amovible pour nous

Pour développer :

- Sigmund Freud – « L'interprétation des rêves », 1899.